

ANGERS LE 20 novembre 2008

## ETRE PARENTS DE SES PARENTS

CONFERENCE INTERVENTION DE Marie-Claire CHAIN

### PARENTS AGÉS ENFANTS ADULTES : UNE HISTOIRE D'AMOUR COMPLEXE DANS L'INTERDÉPENDANCE.

#### INTRODUCTION

Comme tout un chacun le constate : nos parents vieillissent et le nombre de personnes âgées bien portantes augmente .Tous les chiffres des différents experts sont identiques : au cours des 50 prochaines années la population des plus de 60 ans doublera et celle des personnes de 80 ans sera multipliée par 4. . Les chiffres précis sont difficiles à prévoir ; Les personnes dépendantes augmenteront d'ici à 2040 de 35 à 50%

C'est ainsi qu'il ne s'agit pas seulement de penser aux seuls grands parents mais à tous ceux qui , grosso modo, ont entre 70-75 ans et 85- 90 ans et qui ne sont plus comme la génération de leurs parents,au temps du grand âge. Cette génération invente ce temps autrement en devenant les « pionniers » .

D'où notre réflexion aujourd'hui, car nous sommes la première génération à connaître cette réalité.

La génération dite pivot, et celle des baby boomers qui arrive sont amenées à devenir « Parent de ses parents »

Ces mêmes parents, » les OLD UP », ont du mal à supporter ce regard attentif et parfois inquiet de leurs enfants . Ils veulent avant tout rester des parents, âgés certes ,mais responsables d'eux-mêmes, de leurs décisions et de leur avenir Tant il est vrai qu'un jeune adulte de 40 45 ans voit parfaitement ses parents avancer en âge mais s'en défend pour plusieurs raisons :

Ils craignent la disparition « précoce » de cette génération de parents entre 70 75 ans et plus, qui les protège encore d'un vide générationnel

Combien de jeunes adultes orphelins, se débattent avec leurs enfants adolescents ou grandissant qui leur posent des problèmes et personne au dessus d'eux pour les accompagner, les aider, les conseiller leur montrer comment on transmet.... Les films récents ne montrent que des grands parents , pour la plupart absents , inexistants ou pesants.

La génération des grands parents d'aujourd'hui que nous rencontrons à l'Ecole des Grands Parents Paris, Ile de France (1) se dit déterminée à anticiper son vieillissement et sa dépendance à venir en s'organisant, entre eux ou seuls, pour surtout ne pas dépendre de leurs enfants . Ils se renseignent, s'informent, anticipent ce qui pourrait arriver.

Comme le dit très justement le Professeur Françoise FORETTE, il ne faut pas confondre le vieillissement et la vieillesse.

Alors que beaucoup de parents âgés n'ont pas découvert à quel point il s'agit d'inventer le temps du vieillissement qui n'est pas encore la vieillesse, Il me semble que sous ce mot : vieillissement on peut entendre cheminement, histoire d'une vie, épaisseur d'un passé, espoir d'un avenir.

Mais de quelle manière cela se passera t'il ? Sans doute de façon très variable selon les caractères, l'état de santé et l'environnement de chacun. Il y aura des caps à franchir ensemble, avec plus ou moins de succès.

## **DEVENIR PARENT DE SES PARENTS :**

Nombre de parents suscitent cette situation et veulent que leurs enfants les choisent et s'occupent d'eux bien avant d'atteindre un âge avancé.

Et cela peut commencer très tôt : Un exemple : L'une de mes patientes fait un lapsus : »Aurai-je le courage de me laisser parentaliser par mes enfants » ?

Elle exprimait son ambivalence à cet égard. Avait-elle été trop jeune responsable de sa fratrie et mise en place d'être la « petite mère » de ses frères et sœurs ?

Ce qui signifierait que les enfants trop tôt parentalisés s'empêchent, devenus parents à leur tour, de prendre pleinement leur place de parent. Et cela peut aller encore plus loin. :

A l'âge où l'on peut rêver à son tour de devenir parent, ces enfants ne peuvent pas toujours s'autoriser à se projeter dans cette situation. Ils se sentiront bien souvent responsables et auront plus de peine peut être que d'autres à lâcher prise pour devenir moins directifs.

## **LE CHEMIN**

Et un jour les soucis de nos parents vieillissants vont devenir nos soucis .

Il serait prudent d'en parler.

La complexité des sentiments qui étayent toute relation parents enfants tout au long de ce chemin vers la vieillesse, nécessite un temps de réflexion et un retour en arrière.

Pour que la communication s'installe tranquillement, il s'agit de comprendre , de prendre conscience, déjà pour soi des temps de l'enfance et de l'adolescence qui nous ont marqués. De savoir que tout au long de la vie il y a des moments de crise : Repérer les liens ou les conflits qui font partie de nos histoires et d'en

parler avec ses parents. Ce n'est pas toujours possible mais il s'agit d'essayer en s'appuyant sur l'expérience de ceux qui le vivent autrement.

Pour les parents âgés, un travail de l'ordre du deuil de leur pouvoir, se met en place et de leur côté les enfants doivent apprendre à renoncer à cette place d'enfant, ce qui n'est pas si facile. Tout ceci, bien sûr se passe dans la représentation que chacun a de l'autre. Et encore une fois il s'agit d'anticiper ce qui pourrait bien se passer et d'en parler.

C'est ce que nous faisons dans les divers groupes de paroles à l'Ecole des Grands Parents Européens et aussi dans une autre association : Old Up, (qui concerne les « biens portants de 70 à 95 et plus )

*(On sait bien qu'il est impossible de se représenter soi même vieux et dépendant. Nous fonctionnons dans le miroir de l'autre).*

Ressentir ce qui se passe en nous permet d'écouter et de respecter ce que les parents âgés vivent parfois douloureusement sans pouvoir l'exprimer : C'est le moment pour eux d'accepter avec humilité leur avancée en âge : les réflexes sont moins rapides, l'élocution plus lente, les déficits liés à l'âge s'installent insidieusement.

Un exemple : Jeanne, 83 ans, va traverser sa rue et entrer dans une résidence où elle a déjà des amies. Veuve depuis longtemps, elle refusait obstinément tous les conseils de ses enfants. Après un long cheminement avec des personnes de sa génération avec lesquelles elle a pu s'exprimer librement, elle a découvert qu'elle « rassurait » ses fils en prenant elle-même cette décision.

Par contre, beaucoup de parents vieillissants manipulent à leur insu, bien sûr, leurs enfants et utilisent la plainte comme un moyen d'obtenir un surcroît d'attention : « regarde comme je tremble... » ou « tu vois, j'oublie tout... »]

Accepter que leurs enfants mettent de l'ordre dans leurs affaires et parfois même les prennent en charge sans qu'ils se fâchent nécessite un « lâcher prise » bien souvent refusé, ce qui peut parfois culpabiliser leurs enfants adultes qui pensent qu'ils s'y prennent mal. Mais y a t'il une « bonne méthode » ?

De leurs côtés, les enfants adultes ont le même type de travail à faire : Découvrir qu'ils ont des limites. Qu'ils ne peuvent pas tout prendre en charge. Qu'il y a interaction dans les décisions qui vont se prendre et qu'ils ne sont pas les seuls responsables de leur bien-être.

Les baby boomer deviendront « parents de leurs parents » plus tard que nous ne l'avons été. Les parents âgés en bonne santé résistent de mieux en mieux, se plaignent moins, cherchent à minimiser les petites misères de l'âge.

Car vieillir aujourd'hui, ne l'oublions pas, est une chance et une expérience qui peut être très fructueuse.

## **DES HISTOIRES DE VIE**

Pour essayer de mieux comprendre le cheminement des uns et des autres et la difficulté que rencontrent la plupart des gens âgés et leurs enfants tout au long de ce « parcours d'amour » semé d'embûches, je me suis appuyée sur les histoires entendues dans divers groupes de parole et les témoignages reçus en entretien

### ***Des enfants adultes qui ne peuvent pas dire NON***

Lucile 74 ans a eu une histoire difficile avec son père. Elle a repéré que toute leur relation est jalonnée par des conflits de pouvoir. Aussitôt qu'elle a été en mesure de partir elle a tenté de prendre des distances avec ses parents. Elle était malgré tout sollicitée et culpabilisée par eux quelles que soient ses attentions à leur égard : Apporter des fleurs en passant les voir : *«c'était de l'argent gaspillé»* et elle repartait avec son bouquet. La conduite automobile était un réel souci : *« tant que c'est sa voiture et qu'il ne tue personne... »*[exemple pas très clair : *qui parle ?*] Injures aux enfants qui confisquent les clés,chantage affectif de l'épouse *« si tu empêches ton père de conduire, il va mourir »*  
Ce père ne supportait aucune décision surtout celle qui concernait la gestion de ses affaires.

*« Pour moi ça a été une question de vie ou de mort. J'ai choisi la vie en le mettant sous curatelle »*

Lucile a su trouver ses limites et a choisi. *Sans culpabilité* affirme t'elle. Mais pour d'autres, serait-il utile de connaître l'histoire de la famille pour éclairer et soutenir les enfants de ces parents là ? et ceci pour faire bien apparaître l'ambivalence de leurs attentes et de leurs désirs contradictoires : j'ai observé que nos parents font appel à nous pour que l'on s'occupe d'eux, que l'on vienne les voir, etc. et ils refusent ensuite de recevoir en toute simplicité nos gestes et nos attentions (refus du bouquet). Ils refusent que l'on s'occupe de leurs affaires. Les enfants se voient placés en position de parents, tous les devoirs de parents leur incombent sans qu'on leur donne les moyens de les remplir réellement.

Une forme de désir impossible à satisfaire : nos parents veulent nous « parentaliser, » sans se défaire de leur position dominante.

Janine 76 ans fille unique prenant sa retraite à 60 ans s'est entendue dire *« c'est normal maintenant qu'elle a du temps qu'elle vienne s'occuper de nous. »*

Elle a tout de même fait de son mieux pour tout organiser et gérer, sans s'installer en province auprès d'eux. Les déplacements étaient obligatoires pour elle et elle a été amenée à s'opposer à son père au sujet d'une hospitalisation obligatoire pour sa mère.

Elle est très consciente qu'il existait déjà lorsqu'elle était jeune une rivalité entre elle et son père au sujet de la maman qui était fragile et souvent malade.

Aujourd'hui elle affirme haut et fort : » *Ne rien demander à mes enfants. Surtout surtout pas... Je prends déjà mes dispositions. Je m'organise.* «

### ***Des enfants adultes manipulés***

Marie 55 ans n'a comme souvenirs d'enfance que ceux du soutien inconditionnel à ses parents. Elle était âgée de 14 ans lorsqu'ils sont tombés malades. Ses frères et sœurs, beaucoup plus âgés qu'elle, avaient déjà quitté la maison familiale. « *j'étais complètement paumée* »

Marie est aujourd'hui consciente d'avoir été manipulée affectivement par son père. Elle aimait sa mère très fragilisée et savait déjà qu'elle la « *maternait* ». Elle ne voulait blesser personne . Avec l'angoisse d'être en plus responsable du patrimoine familial qui était le commerce dont elle devait s'occuper seule. Pas de week end pas de vacances pas d'amis de son âge : « *j'étais une mouche dans du lait* »

Marie se rend compte aujourd'hui combien elle était dans l'inter dépendance avec le sentiment d'avoir ses deux parents à charge. Sa famille avait de gros soucis de santé, des deuils et des difficultés diverses.

Avec sa sœur aînée elle a été amenée à accompagner et prendre en charge complètement sa maman en fin de vie. « *la main mise sur les enfants faisait partie de la culture familiale* »

Les images qu'elle a dans la tête sont impossibles à oublier : le déménagement de sa mère, trop âgée pour s'adapter, les aspects négligés de la vieillesse, les odeurs, les visions . Bref . Elle ne veut en aucun cas imposer cela à ses enfants avec lesquels elle a, dit-elle, une relation fusionnelle. Elle essaye d'analyser ce qui se passe à sa place de mère.

Irène 68 ans est « *la seule survivante de sa famille* » : les images qui lui viennent spontanément dans la tête aujourd'hui sont très tristes car ce sont celles de la déchéance physique de sa mère. Alors que sa maman avait un mépris profond pour tout ce qui pouvait toucher la dépendance physique.

Aujourd'hui, seule à pouvoir s'en occuper elle se rend compte à quel point elle a été rejetée et jamais soutenue par cette » mère manipulatrice « dit elle Cette mère qui était une « *infirme du sentiment* » et qui ne supportait pas que sa fille lui échappe. La prise de conscience d'Irène lui a permis de prendre des distances affectives vis à vis de cette mère là. » et pourtant *Je n'avais personne à qui parler pour relativiser les sentiments contradictoires que j'éprouvais .* »

Elle l'avait déménagée pour l'avoir plus près d'elle et s'en occuper. « *C'était dans l'ordre des choses* »

Irène n'a jamais pu lui faire raconter son histoire. Elle l'a deviné en observant ses traits de personnalité . « *Nous ne parlons pas la même langue . Mais je connais ma mère j'en ai souffert et cela me conforte dans l'absence d'un sentiment de culpabilité* »

## *Des enfants adultes dans la dépendance affective*

Corinne 55 ans n'est pas que « la mère de sa mère » elle est aussi mère, épouse et grand mère.

Lorsqu'elle évoque sa mère, elle est remplie d'indulgence. Sa mère souffre et se plaint beaucoup de ses douleurs qui ne lui permettent plus « *de ressentir les bonnes choses* »

« *Pour un certain nombre de questions , alors que nous sommes nombreux c'est moi qui doit les régler. »*

Elle a parfois des reproches, de son mari (orphelin) qui lui demande aussi beaucoup d'attention.

J'ajoute ici qu'il est question de la place de « l'enfant désigné » (cf article de Jacques Gaucher dans Quand Nos parents vieillissent )

La dépendance s'est accentuée depuis que la maman ne conduit plus.

Corinne ne voit pas comment elle pourrait refuser à sa mère une présence qui semble lui faire plaisir. Elle veut également s'occuper du mieux possible de ses petits enfants très jeunes afin de soulager ses enfants et aussi parce que dit-elle « *cela me fait plaisir* ».

La prise de conscience du vieillissement des parents est douloureuse pour beaucoup de jeunes adultes. Les questions qui se posent à eux ne concernent pas seulement leurs parents mais tout l'environnement familial, leurs propres enfants, leurs petits enfants lorsqu'il y en a déjà.

Je me souviens de l'une de mes petites-filles amenée par moi au chevet de mon père déjà âgé et alité.

Elle n'avait pas souhaité rester auprès de lui avec moi et était partie regarder des photos dans la pièce à côté.

Intriguée je lui ai demandé plus tard ce qui s'était passé : « *J'ai pensé m'a t'elle dit que je ne saurai jamais m'occuper de Papa comme toi tu t'occupes du tien* »

Ces témoignages vécus en groupe de parole, écoutés et entendus sans aucune interprétation sont des interrogations :

Le souvenir d'une parentalisation précoce, le chagrin de ne pas pouvoir communiquer chaleureusement, les images d'un vieillissement douloureux envahissent le champs des enfants adultes. Aucun de ceux que j'ai pu côtoyer , rencontrer , écouter, ne souhaite dépendre de ses enfants. Chacun cherche à sa manière à ne dépendre de « personne »

Et pourtant cette notion d'interdépendance est essentielle. Elle est présente dans la relation parent-enfant dès le début. Simplement, à un moment, les choses s'inversent : alors que la dépendance des enfants était plus marquée lorsqu'ils

étaient petits, la dépendance des parents prend le dessus lorsqu'ils vieillissent. De cette notion d'interdépendance, il me semble dangereux de passer à celle de parentalisation. Nos parents restent nos parents, quel que soit leur âge, quel que soit leur état. Nous avons également observé l'ambivalence dans la manière de répondre et de faire ce qu'il y a à faire.

Nous avons également noté la notion du devoir, de l'amour, du respect que l'on se doit à soi-même à ses parents, et le souci de ne pas être cet enfant parfait que les parents fantasmaient et que quelque part nous rêvons aussi d'être dans la réalité.

Car symboliquement, rien ne change. **Il me semble dangereux de laisser croire à un renversement des rôles et des statuts symboliques.**

Les obligations réciproques entre parents et enfants sont là dès le début. Il se trouve qu'à un moment, nos parents ont plus besoin de nous que par le passé. D'ici à dire que nous devenons leurs parents serait une notion impossible à admettre

## TRANSMISSION

Lorsqu'on a vu ses propres parents prendre en charge avec patience et amour leurs propres parents (nos grands parents) comment ne pas faire comme eux avec la charge d'amour que cela représente. De plus c'est un enrichissement des deux côtés que d'accepter cette interdépendance. C'est de l'ordre de la continuité de la chaîne familiale.

Amour et devoir sont intimement mêlés. Difficile d'interpréter ce qui existe de plus intime entre des parents âgés et des enfants adultes qui sont pris dans un tissu de contradictions. Il existe des mouvements de rejet, de respect, d'admiration pour aller jusqu'au bout de l'amour de la vie.

Et bien que ces parents âgés, aujourd'hui, se disent pour la plupart, déterminés à anticiper leur vieillissement, lorsqu'ils arrivent à la dépendance ils sont heureux de voir que leurs enfants peuvent les accompagner et les aider comme eux mêmes l'ont fait avec leurs parents. Par devoir, par amour, les deux probablement.

Vers quelle paix du cœur allons nous lorsqu'il nous faut prendre soin d'une mère incontinente qui pleure de nous voir à cette place là.

Quelle merveilleuse réponse de l'une des participantes qui témoignait de cela et qui a répondu que lorsqu'elle était un bébé, cette même mère avait eu à son égard ces mêmes gestes.

On voit même arriver une génération de petits enfants reconnaissants de ce que leurs grands parents ont donné d'amour et d'attention, se proposer pour accompagner les plus dépendants de leurs aïeux .

Amenés un jour à être le parent de nos parents, n'oublions pas que nous restons de toutes les manières leur enfant, non pas pour la mort mais pour la vie

Marie-Claire CHAIN

Angers le 20 novembre 2008

**(1) Ecole des Grands Parents Européens Paris Ile de France**  
**12, rue Chomel Paris 75 007**  
**Téléphone 01 45 44 34 93**  
**Site web : [www.allo-grandsparents.fr](http://www.allo-grandsparents.fr)**  
**E mail : [egpe@wanadoo.fr](mailto:egpe@wanadoo.fr)**

**OLD ' UP**  
**Maison des Associations**  
**4 rue amélie,**  
**75 007 paris**  
**site web : [www. Old-up.eu](http://www.Old-up.eu)**

Angers le 20 novembre 2008

BIBLIOGRAPHIE

ÊTRE PARENT DE SES PARENTS

« LE DIALOGUE DES AGES » Docteur Pierre GUILLET Gallimard

« LE CRÉPUSCULE DE LA RAISON » Docteur Jean MAISONDIEU Bayard.

« DES PHRASES COURTES MA CHERIE » Pierrette FLEUTIAUX Acte Sud

« LA MARCHÉ LENTE DES GLACIERS » Marie ROUANNET Payot

« CONSTRUIRE ET SOIGNER LA RELATION MÈRE –ENFANT » Marie-Dominique AMY Dunod

« MÈRES : LIBÉREZ VOS FILLES » Marie LION-JULIN Odile Jacob

« COMPRENDRE LA CRISE DE LA VIEILLESSE » Pierre CHARAZAC Dunod



« QUAND NOS PARENTS VIEILLISSENT » Autrement ouvrage collectif

« L'AVENIR DÉPEND AUSSI DES PLUS DE 55 ans » Forum Européen de la génération  
grands- parents 2 & 3 mars 2004  
: ECOLE DES GRANDS PARENTS EUROPÉENS

« VIEILLIR ET DEVENIR » Colloque de mars 2007 ECOLE DES GRANDS PARENTS  
EUROPENS Collectif.

« MES PARENTS VIEILLISSENT » Dr Agnès SARAUT Boneton

« UN ENTRE-DEUX DU TEMPS, EN CHEMIN VERS LA SAGESSE » Brigitte  
CAMDESSUS Editions Amalthée.  
Angers le 20 novembre 2008